

Commandez Tous le BOCK MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 78.00
France et Belgique.....	> 25.00; > 43.00; > 80.00
Etranger: Tarif A.....	> 35.00; > 70.00; > 140.00
Tarif B.....	> 50.00; > 100.00; > 200.00

REDACTION..... ROUBAIX..... 63 à 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1006. Inter. 6.
TOURCOING... 33, rue Carnot. Téléph. 37.
LILLE..... 3, rue Falckherbe. Tél. 57.07.
ANNONCES..... PARIS..... 13, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.49.

LE BEURRE
Chèques postaux 87 Lille

LES AVIATEURS AMERICAINS EN FRANCE

Byrd rend visite à la mère de Nungesser

Paris, 4 Juillet. — Le commandant Byrd s'est rendu aujourd'hui chez la mère de Nungesser, boulevard du Temple. Il est arrivé en automobile à midi 15, accompagné de M. Whitehouse, conseiller d'ambassade et de M. Gibson. Son arrivée a été saluée par une formidable ovation, on se précipitait dans les vivats, les noms de Byrd et de Nungesser.

Le commandant Byrd a été reçu par M^{lle} Nungesser, qui a été entourée de MM. CH.



M^{lle} BERT ACOSTA
femme du compagnon du commandant Byrd, et ses deux enfants

Gord Harmon, président de la Ligue internationale des aviateurs; Gaston Mondello, pilote aviateur, ami de Charles Nungesser.

L'aviateur américain a remis à M^{lle} Nungesser une magnifique corbeille de fleurs.

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

M^{lle} Nungesser, très émue, a remercié le commandant de sa visite et lui a dit avec quel intérêt elle avait suivi la traversée de l'Océan et quelles avaient été ses angoisses aux dernières heures tragiques du raid de l'« America ».

BILLET PARISIEN

L'UNION NATIONALE est-elle une formule électorale?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 4 Juillet (Minuit).

Plusieurs discours appelés à un certain retentissement ont été prononcés hier. M. André Tardieu, ministre des Travaux publics, à Belfort; M. Chammel, Ratier et Raoul Pérot à Bordeaux examinant la situation politique, en sont arrivés à la même conclusion: l'Union nationale réalisée dans le ministère peut être réalisée également sur le terrain électoral. Ce n'est qu'à ce prix que les résultats appréciables donnés par la gestion de M. Poincaré seront sauvegardés. Si, au contraire, les luttes politiques devaient reprendre avec l'apprenti qui les caractérisait avant l'avènement du Cabinet actuel, personne n'aurait le droit d'affirmer que les heures d'angoisse que nous avons vécues il y a un an ne reviendraient pas.

La continuation de l'Union nationale est-elle possible? Les orateurs qui se sont fait entendre hier ont répondu sans hésiter par l'affirmative. De Belfort à Bordeaux, se faisant écho les uns aux autres, ils ont envisagé une large concentration républicaine, à l'image du Cabinet Poincaré. Ces idées, qui ont été mises en pratique à plusieurs reprises depuis le 11 Mai, notamment à l'occasion de l'élection sénatoriale du Nord et de l'élection législative de l'Aube, sont sympathiques à tout homme de bon sens qui se refuse à vouloir jouer notre avenir financier sur un coup de dés.

Mais, pour être souhaitable, cette large concentration républicaine ne pourra être réalisée avant que de très gros obstacles n'aient été éliminés.

Les discours d'hier sont interprétés dans les milieux politiques comme étant d'ordre en faveur du scrutin d'arrondissement. Rien ne s'oppose, a priori, à ce que le scrutin uninominal favorise l'Union nationale. Mais ce qui est grave, c'est qu'un grand nombre d'arrondissementiers ne veulent le scrutin uninominal, précisément que pour s'affranchir de l'Union nationale.

Le danger est que la réforme électorale s'accomplisse sous le signe du socialisme.

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

R...

LA BRADERIE DES COMMERÇANTS DU CENTRE A ROUBAIX



LA FOULE DANS LA GRAND'RUE

LA CHAMBRE VOTE

le passage à la discussion des articles du projet sur le service militaire d'un an

la suspension de la détention de M. Marcel Cachin jusqu'à la fin de la session

Paris, 4 juillet. — M. Henry Paté ouvre la séance à 15 h. 10.

La Chambre adopte sans débat: Le projet de loi relatif au retour du Sénat, tendant à abroger l'art. 152 du Code civil et à modifier les art. 148, 150, 154 et 158 et 352 relatifs au consentement des parents en cas de mariage de leurs enfants, ainsi que l'art. 1er de la loi du 24 juillet 1880, sur la protection des enfants maltraités ou moralement abandonnés.

Le projet de loi tendant à modifier la loi du 30 avril 1906 sur les warrants agricoles.

Le projet de loi adopté par le Sénat, tendant à modifier les articles 76, 296, 306 du Code civil, en ce qui concerne le second mariage des veuves et des divorcés.

Le projet de loi relatif au recrutement de l'armée.

M. Renaud Jean, mandaté du groupe communiste, se livre à une longue critique rétrospective du projet socialiste, et entend dire aux ouvriers que le parti communiste n'est obtenu du vote, parce que le projet de loi veut désarmer le prolétariat face à une armée de carrière.

M. Albert Serot, sans répondre aux attaques du député communiste, critique le projet gouvernemental qui n'apporte pas les profondes réformes demandées par le pays.

Il regrette que le projet soumette la réduction du service d'un an à des conditions préalables, qui risquent de provoquer un ajournement indéfini.

M. Painlevé interrompt pour déclarer que le Gouvernement est décidé à tout faire, pour que les conditions indispensables soient le plus vite possible réalisées.

M. Paul Berrari, rapporteur, déclare que l'ancien combattant sait que le service de 18 mois est trop long, parce qu'il n'est pas nécessaire pour faire un bon soldat.

La séance est levée à 15 h. 50.

Séance demain matin à 10 h., et l'après-midi à 15 h.

La discussion générale est close.

Le passage à la discussion des articles est mis aux voix, et adopté par 410 voix contre 140.

La suite de la discussion est renvoyée à mercredi matin.

L'INCARCERATION DE M. CACHIN

Le Président fait connaître qu'il a reçu de M. Charles Baron et plusieurs de ses collègues, une proposition de résolution ainsi conçue: « La Chambre requiert la suspension de la détention de M. Marcel Cachin, jusqu'à la fin de la présente session. »

Conformément au règlement, cette proposition de résolution est mise en délibération immédiatement. Le bureau du Gouvernement est vide.

M. Charles Baron marque d'abord que le Gouvernement n'a pas à intervenir dans ce débat. Puis il indique qu'en sa qualité de Président de la Commission des pétroles, il a écrit il y a quelques jours au Gard des Sceaux, pour l'informer que cette Commission tiendrait le 6 juillet prochain une réunion extrêmement importante, et pour lui demander de permettre à M. Cachin, membre de cette Commission, le libre exercice de son mandat.

L'orateur lit le passage de l'ouvrage de M. Pierre qui se rapporte à la question.

M. Barthou vient à ce moment prendre place au banc du Gouvernement.

Le Président se dispose à mettre aux voix par scrutin public la proposition de M. Baron, mais plusieurs députés demandent le vote à mains levées, et l'auteur de la demande de scrutin n'insistant pas, la proposition de M. Baron est votée à mains levées.

Les gauches et le centre votent pour, et la majeure partie des droites s'abstiennent. A l'exclusion de deux ou trois de leurs membres qui votent contre.

La suspension de la détention de M. Cachin est donc votée.

La séance est levée à 15 h. 50.

Séance demain matin à 10 h., et l'après-midi à 15 h.

SEULE, LA TERREUR maintient en Russie le régime soviétique

Moscou, 4 juillet. — La Presse reproduit un discours prononcé à Tiflis, par le commissaire Manglia, le recours au système terroriste était devenu une nécessité absolue. Sans les mesures énergiques prises, la guerre civile était inévitable.

Manglia ne cache pas, du reste, que ce n'est qu'appuyé sur la force et sur la terreur que le gouvernement des Soviets pourra poursuivre ses desseins politiques. C'est pour cela que toute agitation contre-révolutionnaire sera réprimée avec la dernière rigueur.

Le commissaire Manglia estime inopportun tout arrangement du conflit anglo-russe.

UN DES BOURREAUX DE LA TCHKA EST ASSASSINÉ A KHARKOW

Riga, 4 juillet. — Un certain Giedlewski a été trouvé étranglé dans un jardin public de Kharkow.

Cet individu était l'un des bourreaux officiels les plus notables de la Tcheka depuis 1921.

TROIS INSTITUTEURS ALLEMANDS CONDAMNÉS A ODESSA POUR TENDANCES BOURGEOISES

Berlin, 4 juillet. — Trois instituteurs allemands ont été condamnés à trois années d'emprisonnement chacun, par le tribunal militaire d'Odessa, pour avoir manifesté des tendances bourgeoises dans leur école.

LE CAGNANT « NINO »

Sur la route de Dreux, près de Lamouilly de la Meuse, deux automobiles ont eu un coup de feu. L'un d'eux, M. Petit Bivard, grièvement blessé à la colonne, a été transporté à l'hôpital de Dreux.

Le meurtrier a été arrêté par son propriétaire.

LE MYSTÈRE DU BOIS DE BOULOGNE

Comment fut arrêtée la femme blonde qui avait été vue en compagnie de la petite Carmen

Paris, 4 Juillet. — D'après les témoignages recueillis relativement au meurtre de la petite Carmen Buriaux, étranger samedi vers midi au bois de Boulogne, il était établi que, malgré ses habitudes, la jeune fille avait ouvert samedi matin, à une femme blonde d'assez forte corpulence, avec qui elle avait ensuite quitté le domicile de ses parents.

Des déclarations de M^{lle} Buriaux ont attiré les recherches des enquêteurs sur la bonne piste.

Je crois connaître cette femme, avait-elle déclaré. C'est une Serbe qui se nomme Janka et répond parfaitement au signalement donné par la concierge: grosse et blonde, aux cheveux coupés, vêtue d'un imperméable luisant. Nous l'avons connue voici un an environ; son ami, nommé Désiré Gray, ayant traité quelques affaires avec mon mari.

L'arrestation

Trois inspecteurs furent chargés de retrouver la femme blonde. Après de multiples recherches, ils la rejoignirent, ainsi que nous l'avons dit, 1, rue Pierre-Curie, au Plessis-Boulevard, près de Franconville, chez les parents de son ami.

Des recherches avaient eu lieu en même temps à la police judiciaire où l'on avait découvert que Janka Kurès, née le 1^{er} mai 1903, à Moskangis, avait subi une condamnation et était sur le coup d'un arrêté d'expulsion.

Janka Kurès, à ce propos, déclara qu'il s'agissait de sa sœur, affirmation dont la fausseté put être facilement démontrée.

Elle nia posséder un manteau imperméable sombre et luisant; mais tandis qu'elle donnait ces explications, une amie vint lui rapporter un manteau qu'elle lui avait prêté, et qui correspondait parfaitement aux détails fournis aux enquêteurs. Elle nia avoir un chapeau de feutre. On en découvrit un dans une armoire.

Janka Kurès fut emmenée à la police judiciaire.

Reconnue par des témoins

Là où la confronta avec la concierge, M^{lle} Israël, qui reconnut le manteau, le chapeau et la corpulence de l'inconnue. Une voisine, M^{lle} Durail, fut moins affirmative. Mais aussi l'avait-elle pas prêté attention à la femme blonde.

La femme Kurès sera présentée au commandant du Bois de Boulogne, qui l'a aperçue en compagnie de la jeune Carmen, ainsi qu'aux voisins des époux Buriaux.

Détail intéressant: une tache de sang a été relevée sur un bas de la femme Kurès.

L'ami de la femme blonde est également arrêté

Paris, 4 Juillet. — M. Bossu, juge d'instruction a été commis, lundi matin pour instruire l'affaire du meurtre de la petite Buriaux. A la première heure, l'inspecteur principal Bédier, en compagnie de M. Janka Kurès, commissaire aux Halles, M. Désiré Gray, Ce dernier a été prié de se tenir à la disposition de la justice et a été conduit à la police judiciaire.

M^{lle} Janka Kurès a été conduite au service de l'anthropométrie pour y être mesurée.

LES POURSUITES CONTRE LES COMMUNISTES

M. Cachin se constitue prisonnier avec 4 de ses coaccusés

Paris, 4 Juillet. — M. Marcel Cachin, député de la Seine, s'est constitué prisonnier au Palais de Justice, le 4 juillet, en même temps que quatre de ses coaccusés, MM. Berrari, Bonnefons, Chassaing et Gilbert Vital.

En ce qui concerne les autres coaccusés, M. Midol a obtenu un sursis de 48 heures, pour assister au Congrès de la Fédération unitaire des Cheminots.

M. Semard, secrétaire général du parti communiste se constituera prisonnier dans quelques jours. Il vient de perdre sa belle-mère.

M. Reynaud est actuellement en province. Il se présentera au Parquet de la Seine demain ou après-demain.

Enfin, M. Thorez, également inculpé, a dû rejoindre son régiment, à Arras, où il est convoqué pour une période de vingt-cinq jours.

M. Cachin et ses amis sont arrivés un peu après 13 heures au Palais de Justice. Tous portaient des valises dans lesquelles ils avaient mis leurs vêtements et de la lingerie. L'un d'eux, M. Gilbert Vital, grand mutilé de la guerre, s'appuyait sur deux béquilles.

Tous cinq se sont rendus, escortés de leurs avocats, M^{lle} Vaillant-Couturier, Villard et Robin, chez M. Ghyssels, au Parquet général.